

Les parents sollicitent davantage de conseils aux premiers mois de leur enfant

Quelles sont les pratiques des parents en matière de demande de conseils pour s'occuper de leur tout-petit ? D'après l'Étude longitudinale française depuis l'enfance (Elfe), dans les premiers mois de vie de leur enfant, les parents demandent conseil principalement à leur médecin et, en complément, à leurs proches. Les recours aux conseils diminuent avec le temps entre les premiers mois de l'enfant et ses 2 ans.

Cette évolution est plus marquée chez les parents ayant déjà eu des enfants que chez ceux accueillant leur premier enfant. Elle peut être attribuée à des facteurs de différente nature : l'attention particulière portée aux besoins du nouveau-né, l'acquisition de savoir-faire parentaux grâce à l'expérience des naissances précédentes, et une meilleure confiance dans leurs compétences parentales, ou encore le manque de temps.

Quant aux parents qui le sont pour la première fois, ils prennent conseils auprès d'une diversité de sources, témoignant certainement de leur besoin d'être soutenus dans leur nouveau rôle.

Comment les parents de jeunes enfants prennent-ils des conseils, auprès de qui et dans quels domaines ? Existe-t-il des différences entre les parents de nourrissons (2 mois) et ceux d'enfants de 2 ans ? Les parents ayant déjà eu des enfants ont-ils moins besoin de conseils que les autres ? Pour répondre à ces questions, l'étude présentée ici s'appuie sur l'exploitation statistique des données de l'Étude longitudinale française depuis l'enfance (Elfe) ([encadré](#)) qui permet d'observer l'évolution des conditions de vie et des comportements des parents et de leurs enfants au fil du temps. Elle porte sur le champ des familles dont le nombre d'enfants cohabitant et la situation conjugale sont restés stables entre la naissance de l'enfant étudié dans l'enquête et la réalisation de celle-ci à ses 2 ans.

La place centrale des médecins comme source de conseils

Aux 2 mois de l'enfant, neuf parents sur dix déclarent se tourner vers un professionnel de santé (médecin, sage-

femme ou puéricultrice) pour prendre conseils au sujet des soins à prodiguer à leur enfant. Cela peut être de manière exclusive ou complémentaire à d'autres prises d'avis, auprès de proches ou de professionnelles qui gardent l'enfant. À cet âge, la place centrale des professionnels de santé pourrait s'expliquer d'une part par le fait que les préoccupations des parents sont principalement axées sur la santé de leur nouveau-né et moins sur son éducation.

**Morgan Kitzmann (Ined)
Cécile Ensellem
et Daphné Burger-Bodin (Cnaf)**

D'autre part, l'engagement des parents dans des parcours de soins et les visites médicales fréquentes (examens obligatoires des premières semaines après la naissance) renforcent le rôle incontournable de ces professionnels.

Aux 2 ans de l'enfant, la place du médecin évolue, mais reste centrale pour les questions de santé (les parents ont été ici uniquement questionnés sur la consultation des médecins, et non pas de l'ensemble des professionnels de santé). Les parents le consultent pour des recommandations médicales (68 %), et moins pour des conseils concernant l'éducation (38 %) ou l'hygiène (10 %). À mesure que l'enfant grandit, les médecins perdent donc en partie leur rôle d'interlocuteur clé.

Les proches : un supplément d'information ?

Les parents font également appel à leurs proches, qui recouvrent dans l'enquête les « membres de la famille, amis, collègues », pour obtenir des conseils. Ceux-ci sont généralement consultés en complément d'autres sources. Ainsi, aux 2 mois de l'enfant, plus de la moitié des parents (58 %) s'adressent à leurs proches pour obtenir des conseils sur les soins à donner à leur enfant. Cependant, seuls 5 % des parents s'en remettent uniquement à l'avis de leurs proches.

Aux 2 ans de l'enfant, les parents les sollicitent encore, mais de manière moins importante : 35 % pour les sujets de santé (2 % exclusivement), 21 % pour l'éducation (9 % exclusivement) et 10 % pour l'hygiène (2 % exclusivement).

Aux 2 mois comme aux 2 ans de l'enfant, les conseils des proches viennent en complément de ceux des professionnels de santé. Le fait de moins solliciter les proches au fil du temps peut révéler une préférence des parents pour d'autres sources, une fois les conseils des proches assimilés, notamment les professionnelles de la petite enfance, pour ce qui concerne le domaine éducatif. Cette baisse pourrait également s'expliquer par une implication plus importante des proches au moment de la naissance que par la suite.

Le recours aux conseils diminue au fil du temps

Ces modifications d'interlocuteurs accompagnent une diminution générale du recours à des conseils extérieurs aux 2 ans de l'enfant, par rapport à ses 2 mois, qui se manifeste sous deux aspects principaux. D'une part, une proportion croissante de familles choisit de ne plus demander de conseils du tout. À cet âge, 84 % des familles ne demandent aucun conseil pour l'hygiène, 41 % n'en sollicitent plus pour l'éducation, 27 % pour la santé. En comparaison, lorsque l'enfant avait 2 mois, seules 3 % des familles se passaient totalement de conseils.

D'autre part, les parents réduisent également le nombre de personnes consultées. Quand l'enfant a 2 mois, 37 % des familles prennent conseil auprès de quatre sources ou plus. Ce nombre chute aux 2 ans de l'enfant : seulement 25 % des familles consultent encore autant de sources pour l'éducation, 13 % pour la santé et 4 % pour l'hygiène.

Encadré

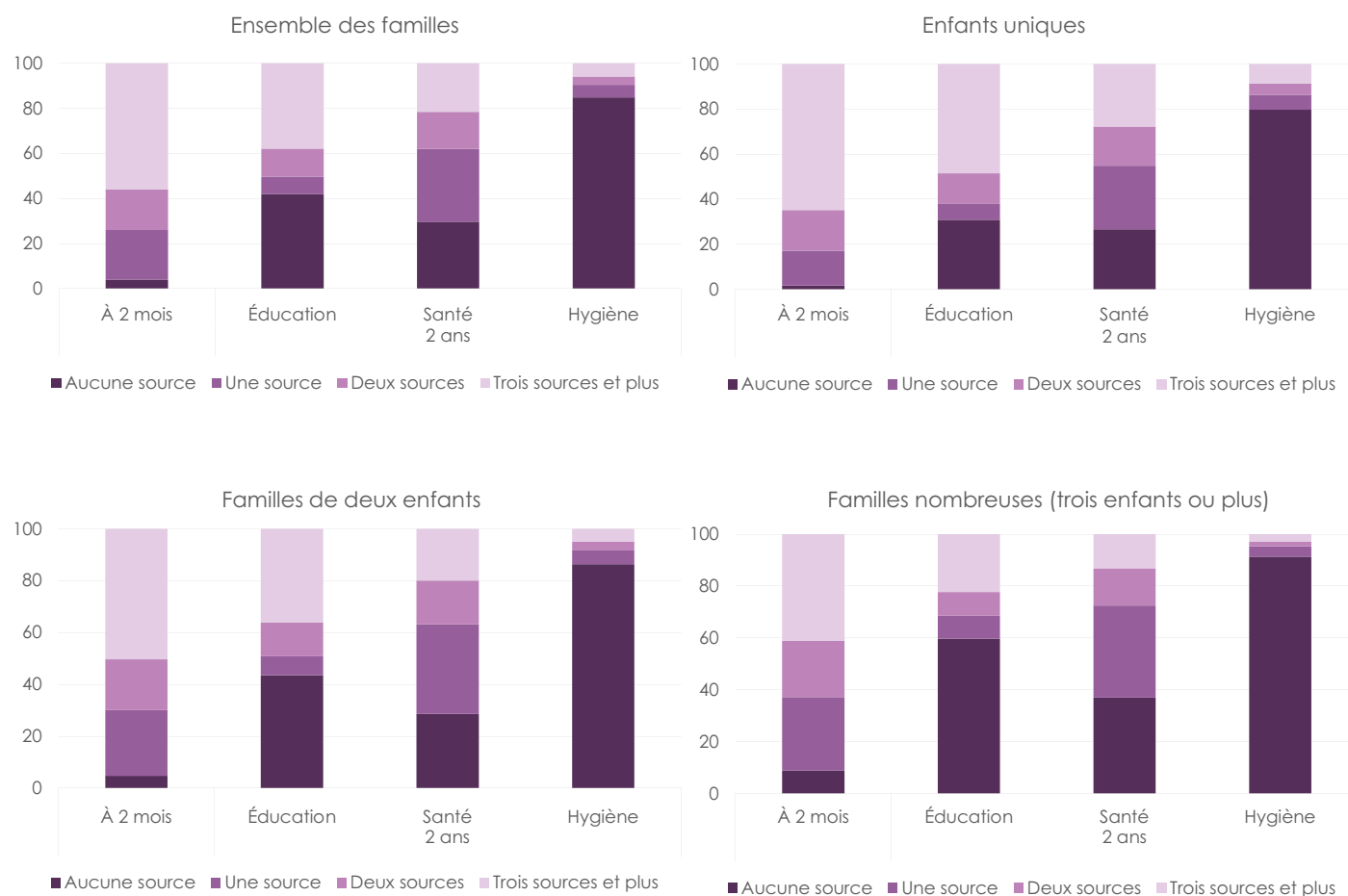
Méthodologie

L'analyse repose sur l'exploitation de l'étude Elfe pilotée par l'Institut national d'études démographiques (Ined) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). La cohorte Elfe est constituée de près de 18 000 enfants nés en 2011 en France métropolitaine, qui sont suivis de leur naissance à l'âge adulte, grâce à différents questionnaires passés auprès de leurs parents sur la scolarité, la santé ou encore les loisirs, etc. L'étude présentée ici est le résultat d'un partenariat scientifique avec l'Ined (2019-2024), la Cnaf contribuant financièrement à la cohorte Elfe, en lien avec les actions de soutien à la parentalité portées par les Caf.

Ce volet de l'enquête Elfe permet de retracer comment les parents prennent conseil sur les questions relatives à leur enfant. Les parents ont été interrogés sur les sources de conseil consultées, en particulier les professionnels de santé, les professionnelles de la petite enfance et les proches. Aux 2 mois de l'enfant, la question portait sur les soins à l'enfant dans leur ensemble. À ses 2 ans, cette question était plus spécifique et déclinée en sous-questions sur l'éducation, la santé et l'hygiène. Cette différence s'explique par les besoins différents des enfants à 2 mois et 2 ans, impliquant donc des demandes de conseils différenciées des parents selon l'âge de leur enfant.

Cette analyse s'appuie sur un sous-échantillon de 5 308 familles, dont le nombre d'enfants cohabitant et la situation conjugale sont restés stables entre la naissance de l'enfant étudié dans l'enquête et la réalisation de celle-ci à ses 2 ans, pour que l'interprétation des résultats ne soit pas perturbée par les évolutions des configurations familiales. Un redressement garantit la représentativité de l'échantillon malgré la baisse de participation à l'enquête au fil du temps.

Graphique 1 – Nombre de sources de conseil sollicitées par les parents pour leurs jeunes enfants, par taille de fratrie et par âge



Lecture : aux 2 mois de l'enfant, 56 % de l'ensemble des familles prennent conseil auprès de trois sources ou plus concernant les soins à porter à leur enfant.
Source : enquête Elfe (Ined-Inserm ; résultats pondérés).

Cette diminution du recours au conseil pourrait être liée au fait que, si au cours des premiers mois de vie de l'enfant, les parents ressentent un besoin accru de conseils au regard de l'attention particulière que requiert un nouveau-né, ils accumulent par la suite de l'expérience à mesure que leur enfant grandit. Cela les rend plus confiants en leurs propres compétences et plus sélectifs dans le choix des conseils à suivre. Ils privilégient alors ceux jugés pertinents et applicables dans leur quotidien. Enfin, les parents peuvent également avoir de moins en moins de temps à consacrer à la recherche de conseils.

Comparativement aux questions relatives aux soins de santé de l'enfant, l'éducation reste le domaine dans lequel les parents sont toujours nombreux à prendre conseil aux 2 ans de l'enfant. En effet, en matière

d'éducation, le nombre de sources de conseils est élevé puisque près de 29 % des parents associent trois sources de conseils : ceux de leur entourage, des médecins et des professionnelles qui gardent l'enfant. Plus généralement, dans ce domaine, 62 % cumulent au moins deux sources. Ce panachage est moins marqué en ce qui concerne la santé, pour laquelle les conseils des médecins sont principalement complétés par ceux des proches (37 % combinent au moins ces deux sources aux 2 ans).

Un panachage de sources chez les familles ayant un seul enfant

Les parents ayant un seul enfant au moment de l'enquête se distinguent : ils ont recours à un plus grand nombre et une plus grande diversité de sources de conseils que les

autres familles. Lorsque leur enfant est âgé de 2 mois, 46 % d'entre eux en consultent au moins quatre. Cette grande diversité de sources d'informations sollicitées témoigne de l'importance de ces conseils pour des parents qui tâtonnent face à cette nouvelle expérience. Cela peut également manifester l'investissement accru de l'entourage autour du premier enfant. Comme pour les autres parents, cette proportion de sollicitations de conseils baisse quand l'enfant atteint l'âge de 2 ans, passant à 15 % en matière de santé, 32 % en matière d'éducation et 5 % en matière d'hygiène.

Une moindre sollicitation de conseils au fil de l'agrandissement de la fratrie

Plus le nombre d'enfants dans la fratrie est élevé, plus la part des parents qui ne sollicitent aucun conseil, pour l'enfant étudié dans le cadre de l'enquête Elfe, augmente. Aux 2 mois de l'enfant, la part des parents d'un enfant qui ne recourent à aucun conseil est quasiment nulle (< 1 %), elle est de 3 % chez les familles de deux enfants et augmente à 8 % chez les familles nombreuses (celles de trois enfants ou plus).

Aux 2 ans de l'enfant, cette part est considérablement en hausse, et particulièrement marquée pour les familles nombreuses, avec des variations selon le domaine de la vie de l'enfant ([graphique 1](#)). Ainsi, pour les familles

nombreuses : 60 % ne demandent plus aucun conseil sur l'éducation contre 30 % chez les familles ayant un seul enfant, 39 % ne demandent plus aucun conseil sur la santé contre 27 % chez les familles ayant un seul enfant et 89 % ne demandent plus aucun conseil sur l'hygiène contre 81 % chez les familles ayant un seul enfant.

Deux hypothèses peuvent expliquer cette dynamique. D'abord, avec l'agrandissement de la fratrie, les parents peuvent disposer d'un temps réduit, y compris pour rechercher des conseils via plusieurs sources. De plus, l'expérience acquise lors des naissances précédentes se cumule et cela contribue à renforcer leur tendance à se passer de conseils. Cependant, cette spécificité liée au nombre d'enfants ne doit pas faire oublier que même les familles nombreuses demandent davantage de conseils au cours des premiers mois de vie. Chaque enfant apporte son lot de nouveaux défis et besoins spécifiques.

De plus, on constate une évolution différenciée selon les catégories de conseils sollicités. Concernant l'hygiène, dès le premier enfant, les familles sont autonomes et le nombre de sources de conseils sollicités au fil de l'agrandissement de la fratrie ne connaît qu'une baisse très faible. Le nombre de sources de conseils sur la santé de l'enfant diminue entre le premier et le deuxième enfant, et se stabilise ensuite. Quant aux conseils relatifs à l'éducation, le nombre de sources décroît progressivement au fil de l'agrandissement de la fratrie.

Pour en savoir plus

Algava E., Bloch K., Robert-Bobee L., 2021, « Les familles en 2020 : 25 % de familles monoparentales, 21 % de familles nombreuses », [Insee Focus n° 249](#) (consulté le 15 juillet 2024).

Blanpain N., Lincot I., 2015, « Avoir trois enfants ou plus à la maison », [Insee Première n° 1531](#) (consulté le 15 juillet 2024).

Référencement et ressources, [Étude Longitudinale Française depuis l'Enfance](#).

Bourguignon A., Diter K., Hargis H., Lignier W., Oehmichen H., et al., « La socialisation adelphique aux pratiques ludiques à 2 ans dans l'enquête ELFE », *Revue française de sociologie* (à paraître).